

2017... 2024 ...



ECOLE PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Graines d'Extra Petits Terrestres

Ouverture : Septembre 2017

Un lieu : le LOUP-GAROU

Chacun son Rythme

École de la bienveillance

A l'écoute des singularités de chacun

Projets solidaires et écologiques

Association de loi 1901

SOMMAIRE

- Le contexte 3
- Notre école en pratique 4 – 5
- La Naissance de notre projet 6 à 9
- Le programme 10 à 14
- Plannings des ambiances 15 à 17
- Projections et prévisionnel 18 - 19
- Le socle de l'école, nos non négociables 20 à 33

Créer un lieu d'éducation alternatif

Pourquoi ce choix : Les fondateurs de l'école croient en un lieu où l'enfant sera placé au centre du système scolaire et où les éducateurs seront s'adapter à lui en fonction de ses besoins et de ses capacités.

Qu'est-ce qu'un lieu d'éducation alternatif ?

C'est tout d'abord un lieu où l'on insiste sur le développement de la confiance en soi, l'esprit critique ...

L'agro-écologie, la valorisation des ressources naturelles, l'artisanat et le travail manuel, l'acquisition de compétences pratiques et techniques visant l'économie des ressources matérielles et énergétiques, « la sobriété heureuse », sont autant de connaissances et savoir-faire essentiels à son éveil et à l'adulte qu'il sera demain, et complémentaires au programme classique.

Pour anticiper sur ces problématiques et offrir de la sécurité aux enfants, il est primordial de leur permettre d'accéder à des compétences qui permettent l'autonomie.

Aujourd'hui, il existe en France près de 800 écoles se revendiquant des pédagogies dites "nouvelles". Celles-ci sont souvent inspirées des pédagogies Freinet, Montessori et Steiner.

Quel impact sur le territoire ?

La réalité est qu'une telle école sur le territoire permet de répondre à des besoins de familles qui recherchent une autre éducation pour leurs enfants, ne nous voilons pas la face, chacun sait aujourd'hui que les familles n'acceptent plus de déléguer l'éducation, la scolarité, la santé mentale de leur enfant aux écoles sans avoir un droit de regard sur ce qu'ils vivent. Cela concerne de plus en plus de familles de tous milieux, certains feront le pas de chercher une autre méthode, un autre rythme, un environnement plus sécurisant et confortable (moins d'enfants dans les classes) que celui proposé, et d'autres passeront le pas uniquement quand la dernière chance de leur enfant aura été tenté. D'autres continueront à se questionner, à tester et revendiquer le cadre parfois non sécurisant ou non raisonnable que celui proposé, et nous remercions toutes ces personnes qui feront changer le système de l'intérieur, nous pensons qu'elles détiennent la vérité, mais nous, nous sommes usées d'attendre le changement. Depuis 2017, nous observons un réel intérêt pour une autre forme d'apprentissage sur le territoire Mellois et ses alentours, une vraie demande, de nombreux contacts, une liste d'attente d'enfants inscrits sur plusieurs années. Ce projet, cette école, répond clairement à une demande et un besoin du territoire et plus largement d'un besoin des nouveaux parents.

Le Pays Mellois est un territoire ouvert, associatif, engagé politiquement et écologiquement, un territoire vieillissant mais qui attire une population rurale et engagée. Ce projet, notre école attire des familles qui déménagent pour se rapprocher de l'école.

Il a donc comme répercussion directe la dynamisation d'un territoire vieillissant.

NOTRE ÉCOLE EN PRATIQUE

Une école laïque, primaire (maternelle et élémentaire) et secondaire privée et hors contrat (conformément à la législation), trois classes uniques. Cette école repose sur le travail collectif d'une équipe d'adultes motivés à asseoir cette école dans notre environnement ainsi qu'à accueillir avec amour et bienveillance ces enfants qui nous font tant grandir. **Le principe de continuité éducative est le principe phare de l'école, permettre que ce qui est fait à la maison puisse continuer à l'école, la place des parents dans cette école est essentielle.** L'école accueille les enfants de 3 à 15 ans.

L'association est une association loi 1901, portée par Helen BERTRAND, Anaïs BIROT et Aurélie BRENIER.

Vous y trouvez des personnes qui partagent des valeurs autour de la parentalité respectueuse, les pédagogies alternatives, la communication bienveillante, le respect de notre terre, la solidarité.

Statut de l'association « école respectueuse de la particularité de chaque enfant »

Tous les adhérents de l'association sont force de proposition. Chacun peut proposer une activité ponctuelle ou régulière, pour les enfants et/ou les adultes. Le conseil d'administration est présent pour étudier, valider et apporter son aide à la réalisation des propositions retenues.

Nous sommes désireux d'ouvrir l'association à toute personne sensible à l'éducation citoyenne et humaniste des enfants.

Pour de l'accompagnement quotidien, nous nous accordons sur la présence de 6 axes de travail :

Le développement personnel de chaque enfant : à travers le libre choix d'activités et le respect de son rythme de vie, nous laissons le travail, le plaisir, l'entraide et les goûts s'exprimer. A partir de ce travail de l'enfant nous observons et identifions les intelligences multiples afin de faire des propositions adaptées. Apprendre à s'écouter, à détecter son besoin à le formuler, à demander de l'aide, à connaître ses limites, se dépasser, aller au bout des choses, de s'engager, persévérer, avoir le goût de l'effort, le plaisir d'apprendre ... Le projet de Maria Montessori nous demande d'accompagner, de guider l'enfant à faire par lui-même, à penser par lui-même ... Ce projet est ambitieux et nécessite l'aval complet des parents qui doivent être partie prenante dans cette mission.

Les compétences sociales : avec la confiance, le respect de soi et de l'autre, l'entraide, la coopération et surtout l'empathie. La gestion de l'ambiance et la résolution de conflits intégreront des principes de bienveillance (conseil de groupe, temps philosophiques, expression et reconnaissance des émotions...). Autre particularité de cette école alternative : le conseil de classe. Tous les enfants peuvent y assister. Ils votent les lois qui figureront dans le règlement intérieur. La voix d'un élève compte au même titre que celle d'un adulte. Seule consigne : proposer uniquement des lois qui sont en accord avec le respect des uns et des autres. En cas de majorité, la loi est alors intégrée. Ce système est extrêmement bénéfique car il inclut discipline, respect de soi et des autres, communication et responsabilise énormément.

La motricité : Selon les principes de Maria Montessori et avant elle Pestalozzi, l'éducation de l'enfant est à prendre dans la globalité de son être : le corps et l'esprit. Un équilibre d'ateliers est réfléchi afin de participer justement au besoin de chaque enfant (travail de vie pratique et sensorielle, soin de la personne et de l'environnement, expériences d'artisanat). Le travail du corps et de la main sert le travail cérébral et l'aptitude de l'enfant à évoluer. Son corps lui permet d'explorer, d'expérimenter son environnement physique, culturel et naturel.

L'apprentissage de la nature et des phénomènes naturels : L'implantation de l'école en milieu rural permet une découverte sensorielle de la faune et de la flore, et une éducation concrète au respect de l'environnement (observer la nature au rythme des saisons, découvrir la botanique, la zoologie et la géologie en milieu naturel, cultiver leur propre jardin potager, la ferme et le chien). L'observation naturaliste couplée à des expériences physiques, mathématiques et biologiques, contribuent au développement émotionnel,

mental et physique de l'enfant. L'école est un lieu propice à l'apprentissage du respect : respect de soi, respect des autres, mais aussi respect de notre environnement. L'école s'appuie sur son jardin, ses animaux ou toute autre occasion de comprendre la nature, les saisons, la croissance... Car il ne s'agit pas uniquement de se demander quel monde laisserons-nous à nos enfants mais aussi quels enfants laisserons-nous à ce monde ?

Les apprentissages : La culture : s'ouvrir au monde tout en gardant son identité propre en participant à la vie locale. Travailler les expressions culturelles et les valeurs avec des projets historiques, géographiques. Nous souhaitons aussi laisser une place importante à la pratique artistique variée. Histoire, intergénérationnel, transmission, la pédagogie Freinet a une grande place ici ; les notions de solidarité dans le monde, de compréhension de l'autre, de découverte d'autres cultures ... se découvrent à travers la correspondance, le journal de l'école, l'étude d'un continent, d'un pays et la mise en contact réelle avec ce pays et ses habitants (projet solidaire, humanitaire, d'échanges culturels, de voyages).

Le développement linguistique : l'être humain est nourri par son sentiment d'appartenance sociale. L'enfant a besoin de savoir communiquer et de maîtriser sa langue maternelle. Les interactions entre les adultes et les enfants se dérouleront dans un environnement aimant et stimulant. Ceci afin de favoriser l'écoute et le dialogue et contribuer à cultiver le désir de faire et le plaisir d'apprendre. Au sein de l'école, les notes et les évaluations sont bannies au bénéfice d'une autocorrection. Tout est mis en place pour que les enfants puissent apprendre, grandir et évoluer dans la joie, l'harmonie et le respect. Un programme riche et varié ainsi qu'un environnement adapté et propice aux apprentissages sont pensés. Certains matins, les enfants se réunissent pour le « quoi de neuf ». Cet atelier consiste à distribuer la parole à tour de rôle afin qu'ils puissent échanger et communiquer sur ce qu'ils ont en tête. Cela permet d'extérioriser un sentiment, de mettre des mots sur une pensée et favorise une écoute active.

La posture professionnelle : Veiller à ce que l'équipe encadrante puisse se remettre en cause, se questionner sur leur pratique collective et individuelle (supervision, compte rendu, rencontres régulières, rencontre avec d'autres écoles et professionnels, formations selon les opportunités présentées). Les pédagogies « actives » considèrent l'enfant comme acteur de ses apprentissages et l'adulte comme un accompagnateur de son développement. Le rôle de l'éducateur, qu'il soit parent ou enseignant, est de proposer à l'enfant un environnement dans lequel il pourra puiser ce dont il a besoin, à son propre rythme. C'est pourquoi un environnement riche est primordial, forêt, animaux, potager, bois, grand espace ... meuble, accessoires, outils pédagogiques à hauteur d'enfant. L'adulte a une position à la fois bienveillante et humble vis-à-vis de l'enfant qui se construit, tout en étant garant du cadre indispensable à l'exercice constructif de la liberté des enfants, ceci afin de permettre l'émergence de l'autodiscipline et du goût de l'effort. Les pédagogies actives et différenciées ne s'adressent pas uniquement aux enfants. L'adulte est lui aussi en situation d'apprentissage permanent. Voilà pourquoi nous considérons tout autant l'enfant et l'adulte dans leurs besoins de croissance respectueuse !

« N'élevons pas nos enfants pour le monde d'aujourd'hui. Ce monde n'existera plus lorsqu'ils seront grands. Et rien ne permet de savoir quel sera le leur : alors apprenons-leur à s'adapter. »

Maria Montessori



LA NAISSANCE DE NOTRE PROJET

- 2016 : La rencontre de deux personnes qui portent depuis plusieurs années au fond de leur tête le projet de participer ou de créer une école adaptée au rythme de chacun des enfants et prenant en compte la singularité de chacun. **Anaïs BIROT** a commencé ses études par une licence de psychologie et d'histoire et a poursuivi par l'entrée à l'IUFM en se rendant compte rapidement que ce cursus ne correspondait pas à la pédagogie utilisée lors de sa formation, elle se dirige rapidement vers l'IRTS et obtient un Diplôme d'État d'Éducatrice de Jeunes Enfants (EJE). Lors de ses stages et lors de son premier poste, elle s'oriente vers des secteurs parentalité en développant tant qu'elle le peut des actions où l'on respectera ce qu'est l'enfant et ce qu'est le parent sans jamais avoir la prétention de vouloir changer ce parent mais plutôt de l'accueillir, l'écouter et l'accompagner. Anaïs a pu lors de son parcours découvrir d'autres fonctionnements éducatifs à l'étranger (en Angleterre et au Maroc pendant les études d'EJE).

Helen BERTRAND est d'origine irlandaise par sa mère, sa marraine Irlandaise avait une école Montessori. Elle commence sa carrière comme éducatrice dans un lieu de vie qui accueille des mineurs accueilli par l'Aide Sociale à l'Enfance et la protection judiciaire de la Jeunesse, puis directrice de séjours de vacances, enseignante théâtre pour des écoles de l'éducation nationale, elle vient travailler une première fois au Loup-Garou auprès d'Olivier Gaillard, elle y reste 8 ans puis reprend des études avec un Diplôme d'État de la Jeunesse et des Sports avec les CEMEA Centre des pédagogies actives, c'est lors de ses études en 2012 où les pédagogies nouvelles sont étudiées, approfondies, qu'Helen et Olivier pensent une première fois à créer une école Montessori sur le site ! Une fois diplômée, Helen prend un poste de fonctionnaire où elle retrouve Anaïs qu'elle avait rencontré quelques années avant !

Dans le service Enfance jeunesse de la collectivité de Celles sur Belle, elles se forment toutes les deux et deviennent accueillantes en Lieu d'Accueil Enfants Parents (concept d'accueil créé par DOLTO), ensemble elles découvrent vite qu'elles ont des valeurs communes, militantes et alternatives, à plusieurs reprises elles se rapprochent de projets de créations d'écoles alternatives qui n'aboutiront pas.

- Septembre 2016 : Après l'aval du Loup-Garou, la collaboration rassurante d'Olivier GAILLARD, la décision est prise une école ouvrira ses portes en septembre 2017, mais comment ? où ? avec quels moyens humains et matériels ?
- Décembre 2016 : Après plusieurs démarches pour regrouper les informations nécessaires à la création d'un tel projet, en en parlant dans leurs réseaux et plus largement, en travaillant un projet et un business plan, en se positionnant sur des non négociables et d'autres points qu'elles souhaiteraient mettre à débat ; Anaïs et Helen décident de se positionner comme fondatrices et éducatrices de l'école. Elles seront donc à l'initiative de la création de l'association.
- Février 2017 : Rencontre avec la mairie, première réunion publique
- Mars 2017 : Rencontre avec les banques, recherche de yourtes
- Avril 2017 : Deuxième réunion publique, premiers pré-inscrits, emprunt accepté, demande de permis de construire
- Septembre 2017 : première rentrée !
- Septembre 2020 : ouverture du collège

La place des parents dans ce projet

Nous pensons que les parents restent les premiers éducateurs de leurs enfants. En faisant le choix d'une scolarité à GEPT, le parent fait le choix d'une vie différente, l'implication à GEPT demande du temps, de l'énergie, de se déformer pour certains, de s'ouvrir, de communiquer, de prendre du temps, de se remettre en cause, d'oser ne pas être d'accord mais de communiquer ses questionnements, ses inquiétudes ou ses idées ...

Mais pas que ..., ils sont invités à participer activement aux propositions faites aux enfants par l'intermédiaire des ateliers pluridisciplinaires de l'après-midi. En outre, à la fois pour que l'école soit un lieu de vie ouvert à d'autres adultes que les éducateurs/trices, et pour limiter les coûts, les familles font vivre l'école, chacun aura une mission pour faire vivre ce village !

La mission principale des Facilitateurs (trices) d'apprentissages (appelé(e)s communément FADAS au sein de l'école) est la responsabilité pédagogique du lieu ; faire vivre ce lieu son ambiance Montessori. Et comme nous le suggère Maria Montessori "personne d'autres que nous professionnelles ne viendra remettre en cause son projet ! « Chacun sa place ; chacun ses compétences ! »

La gestion administrative et comptable de l'école est gérée par le bureau de l'association mais principalement par Aurélie BRENIER co-présidente de GEPT.

Les parents s'impliqueront de la même façon selon leurs compétences et leurs intérêts dans une des commissions inventées par les parents eux-mêmes :

- Commission Travaux
- Commission entretien du lieu
- Commission événementielle (trouver de l'argent pour faire vivre la pédagogie de l'école non estimée dans le budget pour garder les coûts les plus accessibles possibles).
- Commission intervenants
- Responsable du conseil des familles ou des achats ou du tri Emmaüs

« Rien n'est figé, tout est à inventer »

L'engagement passera aussi par un temps de garderie et de ménage une fois par mois.

« Seul on va plus vite ... Ensemble on va plus loin ... »

Le budget prévisionnel

Il s'agit d'une école privée HORS contrat, dans laquelle les coûts sont pris en charge par l'école ou ses partenaires, l'état n'intervenant pas. Le poste le plus élevé est celui des salaires : il est calculé avec 3 éducateurs rémunérés à hauteur de 1550 € net par mois chacune (le minimum de la convention collective). Il s'agit d'un choix délibéré et assumé car il correspond à la volonté de rendre accessible au plus grand nombre notre école. Les trois postes qui mobilisent un financement mensuel sont : frais de salaire, remboursement des yourtes et frais d'électricités et d'eau. Nous souhaitons en effet, nous donner les moyens de faire vivre notre projet pédagogique. Il faut également souligner que ce budget n'intègre aucun investissement dans du matériel pédagogique ou des actions pédagogiques. La commission événementielle fait vire cette partie-là.

Le socle de l'école ; Un projet à co-construire

- Un lieu, le Loup-Garou, structure appartenant à Olivier Gaillard, grand défenseur et militant du respect de chacun, de la prise en compte des différences, il a créé il y a 34 ans cette structure (anciennement ferme agricole) afin d'y concevoir et d'y proposer des séjours éducatifs sous plusieurs formes. La structure du Loup-Garou prend un tournant depuis quelques années en intégrant à ses séjours de vacances et à ses classes de découvertes des pédagogies bienveillantes et actives.

- Olivier GAILLARD nous propose donc d'installer nos yourtes et donc notre école au sein de la structure du Loup-Garou.

- Pensant que la création de cette école pourrait là encore amener un tournant dans l'histoire de sa propriété et apporter, une image positive et innovante sur ce

que la structure attend du monde et des citoyens : du changement, de la paix, de la bienveillance.

- Les personnes de ce collectif ont des valeurs communes, des besoins et des attentes en

matière de scolarisation qui se rejoignent. Nous souhaitons en tant que membres du collectif une école, un lieu de vie où la nature, le lien à la terre tient une place importante dans la vie quotidienne.

- Une école tolérante qui respecte l'enfant dans sa globalité, qui prend en compte et respecte son individualité, ses particularités, sa personnalité, où chacun peut avancer à son rythme, un lieu où la différence, la singularité, l'identité est une force, un atout ... les particularités sont une richesse et permettent au groupe classe de grandir.

- Une école qui préserve la curiosité naturelle de l'enfant et garde intacte son envie naturelle d'apprendre, une école qui laisse l'enfant être l'acteur de ses apprentissages et qui le laisse apprendre selon ses centres d'intérêt pour qu'il puisse approfondir et aller au bout de ce qu'il aime favorisant ainsi sa motivation pour apprendre, sa concentration, son autonomie et donc son estime de lui-même.

- Une école qui respecte et prend en compte les émotions des enfants et leurs sentiments (les recherches scientifiques montrent aujourd'hui l'importance de cette prise en compte autant pour soi-même que dans les relations aux autres)

- Une école sans jugement, un fonctionnement sans comparaison (sans note), où l'enfant apprend pour lui et seulement grâce à sa motivation intérieure, où l'erreur est possible et même valorisée en tant que processus d'apprentissage.

- Une école qui favorise l'entraide et la coopération (et non la compétition, les comparaisons et les performances)

- Une école où les parents s'investissent dans la vie quotidienne de l'enfant à l'école, où ils donnent de leur temps et partagent des expériences, des passions, des savoir-faire : un lieu qui s'enrichit des compétences de chacun.

- Un lieu qui amènera réflexion et projets autour de la solidarité, découvrir l'autre, la terre, les animaux, les cultures, le respect de celui qui nous semble autre, aider son prochain ...

- Une école laïque, apolitique, solidaire, écologique.

En définitif : une école où **l'enfant peut évoluer en liberté dans un cadre sécurisant.**



Les temps non-scolaire : repas, accueil

Le temps du repas est un temps que nous intégrons au temps « scolaire ». Les enfants amènent leur repas qu'ils prennent dehors quelle que soit la météo. Ce temps est un temps d'apprentissage primordial dans la vie du jeune enfant : autonomie, respect de ce qu'il mange, le troc, connaître les limites de sa faim, connaître son corps et apprendre à se couvrir pour le froid quand son corps le demande, se découvrir quand il fait chaud (et non l'adulte), être responsable (être garant de se nourrir seul, trier ses déchets ...). Les moments doux : temps de repos, calme (prendre soin de soi, des autres), temps de méditation, temps de philo, temps de yoga, temps de lecture ou de sieste selon chacun.

Ateliers pluridisciplinaires : notre objectif est d'intégrer l'école à la vie locale, en proposant aux enfants des activités manuelles, culturelles, artistiques, sportives, naturalistes en partenariat avec d'autres adultes, qu'ils soient parents des enfants scolarisés ou non. Ces adultes viendront soit ponctuellement soit régulièrement partager avec les enfants leurs savoirs, leurs expériences (aussi bien dans la cuisine ou au potager que dans les domaines techniques, artistiques, etc). Par ce biais, nous souhaitons que l'école soit ouverte sur le monde « réel », sur la « vraie vie ». Nous pensons également que tous les adultes ont des savoirs à transmettre, même s'ils n'en ont pas toujours conscience...

Interventions bénévoles sur ces premières années : ateliers anglais, philo, calligraphie, jeux de sociétés, nature, sciences, musique, percussion africaine, environnement, mosaïque, espagnol ...

Les temps appelés : "après goûter" seront encadrés par les parents à tour de rôle le soir (16h30-18h15).

Une majorité des familles concernées par notre projet a organisé sa vie de famille et vie professionnelle pour avoir le maximum de temps avec leurs enfants. Pour que notre école ressemble le plus à la vie des familles adhérentes et pour que les enfants puissent vivre un temps de loisirs à leur rythme et puisse vivre une coupure dans leur semaine, nous avons décidé de faire l'école sur 4 jours.

LE PROGRAMME



3/6 ANS

Développer l'autonomie, le travail en petits groupes, pas de notes, toujours être en lien avec le réel, faire des sorties fréquentes, participer au conseil, inscription des enfants comme futurs citoyens acteurs de leur monde, apprentissage des codes sociaux (socialisation), apprendre à se respecter soi et les autres, exprimer ses besoins, résoudre les conflits sans violence, prendre soin de soi et des autres, apprendre à apprendre et à persévérer, respecter la curiosité naturelle des enfants, construction du soi et de l'estime de soi.

Les spécificités des 3-6 ans : « Aide-moi à faire seul »

Nous proposons la pédagogie de Maria Montessori dans la classe maternelle. L'environnement veut reproduire l'ambiance d'une maison. Le matériel didactique est installé sur les étagères en fonction de son domaine et suit un ordre de difficulté croissante.

Les cinq grands domaines sont :

1. – Vie pratique (soins de la personne et de l'environnement, vivre ensemble)
2. – Sensoriel (exploration des couleurs, des textures, des dimensions et des formes)
3. – Sciences (géographie, botanique, zoologie, musique)
4. – Langage (communication orale, écriture, lecture)
5. – Mathématiques (numération, opérations, construction de l'esprit logique)

L'après-midi, les enfants font la sieste et des activités artistiques, sportives... Différents ateliers sont proposés tout au long de l'année, comme par exemple : yoga, Langue des signes, anglais, musique, expression corporelle, aller au bois, faire des randonnées pédestres, potager et plantations, quoi de neuf, cuisine...

6/13 ANS

Si les temps du matin sont consacrés aux apprentissages fondamentaux, les après-midis nous permettent d'accueillir des intervenants : artistes, artisans, passionnés, compétents dans votre domaine. L'après-midi nous permet aussi d'investir l'extérieur (permet de laisser la yourte pour la sieste des plus jeunes) projet de potager, de plantation de fleurs et d'arbres, de poulailler ! Et des sorties pédestres régulières dans la nature seront l'occasion d'observations, d'apprentissages, et de plaisir !

L'enfant de 6 ans complète et perfectionne son entrée dans le langage écrit. Il affine ses compétences en

lecture, approfondit les notions de mathématiques abordées dans le cycle précédent. Grâce à son expérience concrète, il s'exerce avec facilité à manier les notions abordées, et les replace dans le contexte de l'application. Il continue d'approfondir sa culture générale et se pose des questions liées au monde et à son fonctionnement. Il s'identifie de plus en plus à la société à laquelle il appartient, par le biais d'une socialisation plus intense et d'un intérêt accru pour le monde qui l'entoure. L'école propose le développement en parallèle de la tête, des mains et du cœur. Les travaux intellectuels qui impliquent le raisonnement et la mémoire alternent avec les travaux d'expression de la personnalité et de la créativité. Des ateliers quotidiens permettent l'acquisition de compétences manuelles et artisanales qui sont un complément essentiel à la formation de l'enfant et contribuent efficacement au développement de son cerveau. En outre, un travail relationnel implique l'enfant dans son intelligence émotionnelle et affective, son sens de l'empathie, en étroite contact avec son ressenti intérieur.

L'enfant possède en effet un sens inné de la relation (à soi et à autrui) qu'il convient de dévoiler sans interférence. C'est l'un des plus grands enjeux de l'éducation que nous proposons à travers notre projet et à travers cette école : « permettre à chacun d'être lui-même parmi les autres ».

Le socle commun des apprentissages pour les 6/13 ans : Montessori et Freinet

- 1 - Langage (communication orale, écriture, lecture, grammaire, conjugaison, expression écrite)
- 2 - Mathématiques (numération, opérations, géométrie, construction de l'esprit logique)
- 3 - Sciences (géographie, botanique, zoologie, musique)
- 4 - Naissance de l'Univers & de la Terre : astronomie, météorologie, chimie, physique, géologie, géographie
- 5 - Naissance de la Vie : biologie, botanique, habitats, animaux
- 6 - Naissance des êtres humains : histoire, culture, évolution sociologique, inventions et découvertes.
- 7 - Histoire de l'Écriture : lecture, écriture, langage, structures grammaticales.
- 8 - Histoire des Nombres : mathématiques



« Libérez le potentiel de l'enfant, vous le transformerez et le monde avec lui ... »
Maria Montessori

Le respect des rythmes de chacun

Comme dans la classe 3-6 ans, les enfants du cycle primaire ont la possibilité de se développer à leur rythme propre grâce à un travail individualisé. L'éducatrice prépare néanmoins une feuille de route par niveau qui permet aux enfants de trouver des repères dans les objectifs à atteindre. Sur cette base, chaque enfant peut prendre son chemin personnel pour acquérir de nouvelles compétences ou approfondir ce qu'il connaît déjà.

Un espace pour sa personnalité

Leila aime prendre des responsabilités : elle devient rédactrice en chef de Graine d'Extra petit Journal, le journal trimestriel de l'école. Laly et Lyla se passionnent pour les animaux : leurs travaux de lecture sont souvent issus des magazines sur cette discipline. Raphaël est fasciné par les guerres et passe beaucoup de temps à faire des recherches et des exposés très documentés sur le sujet. Tristan et Madelon adorent les dinosaures et la plupart de leurs travaux tournent autour de la préhistoire. Chacun peut exprimer qui il est à travers le travail et les compétences qu'il développe, comme dans la « vraie » vie, celle des adultes, qui se distingue (entre autres) par leurs vocations. Néanmoins, les objectifs de l'école primaire sont clairs et respectés : à la fin du CM2, nous ferons tout notre possible pour que l'enfant ait les acquis habituels correspondant au programme de l'Éducation Nationale.

Entre liberté et contrainte naturelle

La liberté favorisée au sein de l'école s'appuie sur des fondements structurés à partir desquels elle peut s'incarner. Par exemple, la liberté dans l'espace n'est pas donnée « à priori ». Il faut que les enfants démontrent qu'ils sont en mesure de gérer cette liberté sans la surveillance constante d'un adulte. C'est à dire qu'il faut qu'ils aient acquis un sens suffisant de la responsabilité et qu'ils aient conscience des enjeux pour devenir libre dans un espace vaste et non-enclos. Nous ne confions pas aux enfants une liberté que leur jeune âge ne leur permet pas d'assumer. La liberté dont bénéficient les enfants est mise à l'épreuve des faits : sont-ils capables d'aider les plus jeunes à l'heure des repas ? Sont-ils capables d'animer un atelier ? Peuvent-ils résoudre, seuls, un conflit ? Arriveront-ils à acquérir suffisamment de compétences par eux-mêmes ? Les enfants peuvent-ils pique-niquer à l'heure du repas sans que nous retrouvions disséminés dans la cour verres et fourchettes ? Chaque question est soumise à l'expérience. Ainsi, notre école est un immense champ d'expérimentations étudiées et remises en question d'une manière collective au cours du Conseil d'Enfants. De ces constats émergent les règles et les principes de l'école qui donnent ses contours à la liberté.

L'ouverture sur le monde

Un environnement adapté à la découverte du monde : le loup-garou et toutes ses richesses (potager, forêt appartenant au centre, mare, ferme pédagogique, chevaux, animateurs environnement et patrimoine, théâtre, sport collectif, matériel divers : salle multimédia, bibliothèque, papiers recyclés ...). Autant d'expériences qui alimentent la vie scolaire d'une manière incomparablement riche. Nous partons du

principe que le meilleur enseignant qui soit est celui qui vit la discipline qu'il transmet, en professionnel ou en dilettante. Et le meilleur enseignement est celui qui s'expérimente « pour de vrai » dans des situations vécues.



Un temps offert aux enfants ... Histoire et débats

- De 13h30 à 14h30/ 15H00 : Le FADA offre des temps de lecture ou des temps d'échanges, de débat où chacun est invité à participer ou non (chaque enfant peut dessiner, colorier, utiliser des plateaux simples qui permettent d'avoir l'esprit libre pour l'écoute mais le corps en mouvement si ça lui est nécessaire ...) sur les différents thèmes cités ci-dessous :
- Chaque personne avec sa particularité, son rythme, elle permet de respecter la période sensible de chaque enfant sans aucune comparaison entre eux. Étant une école hors contrat, nous devons répondre aux exigences du socle commun de compétences. Nous observons et sommes à l'écoute des périodes sensibles de l'enfant et répondons à ses besoins du moment et ses envies. L'enfant n'attend pas ... il avance sur un domaine s'il a acquis le précédent, le matériel Montessori permet de répondre au rythme de chacun. Ne pas s'ennuyer et ne pas se précipiter !
- Influencer positivement le développement de l'enfant en agissant directement sur son environnement. La mixité sociale et la différence d'âge (de 3 à 15 ans) permettent aux enfants de s'imprégner de différents processus mentaux, communiquer avec des personnes qui ne sont pas les mêmes, développer une intelligence émotionnelle et sociale.
La multitude d'activités proposées au sein de l'école (sans mettre plus de valeurs sur l'une des matières proposées) permet que chacun puisse être valorisé, que chacun puisse trouver sa vérité, son univers ... Chacun peut partager son savoir aux autres, chacun peut développer un intérêt et l'approfondir. Développer une cohésion, une vie de micro société, de sécurité de la part des aînés. Ce processus permet d'atténuer les différences ou de les renforcer et de les valoriser. Chacun ira chercher un aîné ou un plus jeune selon ses connaissances ou savoir être pour être soutenu ou accompagné si nécessaire (l'adulte n'a pas le rôle exclusif du sachant).
- La bienveillance : pour tout le monde, l'adulte reconnaîtra qu'il s'est trompé qu'il ne sait pas faire, qu'il est fatigué, qu'il doit chercher la réponse avec les enfants ... L'adulte s'efforcera d'être toujours calme, patient, compréhensif, à l'écoute, empathique, conciliant, disponible, de fixer un cadre rassurant pour les enfants. Les enfants découvriront des outils de Communication Non violente, de gestion de conflits, ils vivront une fois par semaine le conseil d'école pour faire évoluer les règles, les conflits, le cadre de l'école ...
- L'accompagnement : l'être humain n'est pas prédisposé à apprendre seul sans aucune aide. La connaissance ne viendra surtout pas d'un seul individu, cela semble dangereux. La connaissance qui circule dans la classe permet aux plus âgés de consolider et d'affiner leurs connaissances, et pour les plus jeunes d'absorber les éléments transmis par leurs aînés. Mélanger les tranches d'âges : il a été montré que les enfants d'âges différents adaptent naturellement entre eux cette posture naturelle ; ils se guident les uns les autres dans leurs explorations du monde, ils échangent leurs expériences et leurs connaissances, de manière naturelle, progressive et adaptée. Les grands s'aperçoivent seuls que pour pouvoir aider les plus petits, ils doivent être clairs, progressifs, flexibles, patients et empathiques.
- Permettre à l'enfant d'explorer seul. Créer des conditions pour que les yeux, les oreilles, les mains des enfants soient nourris de langages et d'activités intéressantes et ambitieuses. L'expérimentation : l'être humain apprend en faisant et non en écoutant. Les activités proposées fournissent un contrôle de l'erreur immédiat, l'enfant réajuste seul ses prédictions sans être dépendant de l'adulte. Montrer le résultat attendu de l'activité : gestes précis et clairs et stimulants qui permettront d'être retenus et modélisés. Montrer individuellement ou en tout petit groupe. Renvoyer l'enfant à son jugement, ses besoins, ses actes, son engagement, ses projets, sa mobilisation ! Avoir pour ambition permanente que l'enfant travaille pour lui, qu'il soit responsable de ses actes, ses engagements.

Il est très important pour nous, depuis le début de cette aventure et tout au long de la vie de notre école que nous soyons accompagnés, observés, évalués, que nous échangions sur nos pratiques sans ne jamais rester sur des acquis ...

Pour ce faire :

- Nous appartenons au réseau des écoles alternatives du Poitou-Charentes (rencontres annuelles et

échanges dès que besoin).

- Nous participons à de l'analyse de pratique, de la supervision une fois par trimestre avec Émilie MICHEL et cela depuis 2017.
- Sous le conseil de nombreux fondateurs d'école et de l'accompagnement d'Emilie Michel ; les statuts de l'association ont été écrit pour ne permettre à aucun parent de rentrer dans le bureau et conseil d'administration. De très nombreux exemples d'école fonctionnant avec une gérance parentale ont finalement sorti du projet les fondateurs professionnels. Ce système de fonctionnement associatif rend les choses fébriles et instables et pourtant il permet un fonctionnement « coopératif, où chacun peut prendre ses responsabilités dans un projet vivant, et évite un fonctionnement « clientélisme » dû à une participation financière de fonctionnement.
- Visite très régulière lors des premières années de nos formateurs PAPACHAPITO à notre demande.
- Les fondatrices Anaïs, et Helen accompagnées par leur fidèle co-Présidente, Aurélie, sont garantes d'une évaluation continue de l'école, les parents seront associés aux décisions, aux organisations, à l'évaluation, **mais seules, Anaïs, Aurélie et Helen sont responsables et décisionnaires de la partie pédagogique.**
- Formation aux 5 niveaux de l'institut de formation PAPACHAPITO, formation MONTESSORI (Rochefort).
- Nous cherchons à nous former sans cesse (2023 Chez Sophie Rabhi-2024 Formation CNV en CREUSE)

« Une manière de mesurer la pertinence d'un modèle éducatif est le niveau de bonheur d'un enfant. »

Maria Montessori



PLANNING DES AMBIANCES

Yourte maternelle : Capucine 3/6 ans

	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
9h00/9h30	Conseil à 9h00 et Retrouvailles 9h10/9h30			
9h30/9h45	Réflexion philo	Réflexion philo	Réflexion philo	Réflexion philo
9h45/11h40	Travail Montessori	Travail Montessori	Travail Montessori	Travail Montessori
11h40/11h45	Métiers/Culture Générale	Métiers/Culture Générale	Métiers/Culture Générale	Métiers/Culture Générale
11h45/12h00	Expression corporelle/Musique	Expression corporelle/Musique	Expression corporelle/Musique	Expression corporelle/Musique
12h00/13h20	Pause Repas au jardin			
13h20/13h35	Rangement/prendre soin de soi			
13h35/16h10	Sieste/accompagnement/travail de groupe/les 5ans et non dormeurs vont en Pensée vivre le temps de culture générale	Sieste/accompagnement/travail de groupe/les 5ans et non dormeurs vont en Pensée vivre le temps de culture générale	Sieste/accompagnement/travail de groupe/les 5ans et non dormeurs vont en Pensée vivre le temps de culture générale	Sieste/accompagnement/travail de groupe/les 5ans et non dormeurs vont en Pensée vivre le temps de culture générale
16h10/16h15	Métiers/Culture Générale	Métiers/Culture Générale	Métiers/Culture Générale	Métiers/Culture Générale
16h15/16h30	Atelier médiation	Atelier médiation	Atelier médiation	Atelier médiation
16h30	Relais des parents	Relais des parents	Relais des parents	Relais des parents

Réflexion Philo : L'éveil à la réflexion personnelle, priorité d'une éducation consciente et non violente. Accompagner l'enfant dans sa compréhension de lui-même et du monde, des questions qui amènent l'enfant à développer son esprit critique et à construire son point de vue.

Métiers /Culture générale : Pendant que les enfants effectuent leur métier, une lecture de culture générale est offerte avec différents supports et du matériel Montessori (zoologie, botanique, livres, magazines, photos ...)

Expression corporelle/musique : danse, chant, yoga, méditation, respiration, motricité, grâce et courtoisie, réflexe archaïque ...

Repas au jardin : Profiter de l'air, manger en extérieur, améliore l'humeur en diminuant l'anxiété et améliore la concentration.

Rangement/prendre soin de soi : Rangement collectif du jardin, puis se préparer pour rentrer dans l'ambiance (toilette, se laver selon son état de saleté, se changer si besoin, prendre son doudou).

Sieste : endroit calme avec musique relaxante et méditation. Les non dormeurs sont en yourte pensée pour le temps calme, culture générale. Le réveil se fait au rythme de l'enfant (nous ne réveillons pas l'enfant).

Accompagnement/travail de groupe : Accompagner l'enfant selon sa période sensible (suivi des enfants lecteurs en les écoutant, dictée de mots, jeux de maths, suivi individuel ...)

Atelier médiation : apprendre à gérer et exprimer leurs émotions et à développer des moyens non violents de gestion, favoriser la prévention et la gestion de conflits (école ou maison), saynètes, théâtre, accords

tolteques ...

Quoi de neuf ? : Utilisé en pédagogie Freinet, consiste à institutionnaliser un temps de parole au cours duquel les enfants annoncent une nouvelle issue de leur vie familiale, ou présente un objet apporté

École DEHORS : hebdomadaire, les enfants s'équipent, rituel en arrivant dans les bois (regroupement, une chanson, on ferme les yeux et on écoute, on regarde). Puis présentation de l'activité non obligatoire. Temps calme près de son arbre, temps libre, et rituel de fin.

Temps libre : Fondamental pour le développement de l'enfant. Libre de choisir, l'enfant forme sa personnalité, il apprend à choisir, à inventer, à construire ... Il est d'ailleurs recommandé depuis 30 ans par l'ONU (article 31 de la convention internationale des droits de l'enfant).

Yourte élémentaire : Pensée 6/8 ans

	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
9h/9h30	Conseil à 9h00 et Retrouvailles 9h10/9h30			
9h30/12h	Travail Montessori	Travail Montessori	Travail Montessori	Travail Montessori
12h/13h30	Pause Repas au jardin			
13h30/15h	Culture générale temps calme et de débats			
15h/16h30	ATELIERS	ATELIERS	ATELIERS	ATELIERS
16h30	Relais des parents	Relais des parents	Relais des parents	Relais des parents

Rassemblement : « quoi de neuf ? » et conseil de classe : régulier, à la demande

Travail Montessori : travail individuel sur des plateaux abordant de la zoologie, de la botanique, des sciences, de la géographie, des maths, du langage, de l'histoire

Culture générale : avec différents supports (livre, magazine, vidéo, lecture, philo, frise du temps, photos, figurines réelles ...) nous parlons, débattons de sujets de sociétés que Maria Montessori nous demande d'aborder à travers l'éducation cosmique : la nature, la vie, la sciences, la paix, les grandes découvertes, le monde, les civilisations, nos ancêtres...

Ateliers : travail de groupe (Freinet) :

- Art : théâtre, danse, chant, dessin, art plastique, création de spectacle
- Travail de groupe : Correspondance, exposés, jeux de sociétés, club échec
- Nature : potager, randonnée, bois, séance nature avec Arthur une fois par semaine, botanique, s'occuper de la ferme ...
- Après-midi à thème : expériences de sciences, éducation cosmique, botanique, géographie, puzzle, géométrie ...
- Anglais : mené par Helen ou par les enfants Lavande.
- Sortie : spectacle, bibliothèque de Lezay avec expositions, sortie selon nos thèmes travaillés, aller chez Paul (voisin référent sur la nature et la spiritualité)

Yourte élémentaire/secondaire : Lavande 9/13 ans

	LUNDI	MARDI	JEUDI	VENDREDI
9h/9h30	Conseil à 9h00 et Retrouvailles 9h10/9h30	Conseil à 9h00 et Retrouvailles 9h10/9h30	Conseil à 9h00 et Retrouvailles 9h10/9h30	Conseil à 9h00 et Retrouvailles 9h10/9h30
9h30/12h	Travail Montessori	Travail Montessori	Travail Montessori	Travail Montessori
12h/13h30	Pause Repas au jardin	Pause Repas au jardin	Pause Repas au jardin	Pause Repas au jardin
13h30/14h	Responsabilités	Responsabilités	Responsabilités	Responsabilités
14h/15h	Temps de débats, d'ouverture aux autres et au monde	Temps de débats, d'ouverture aux autres et au monde	Temps de débats, d'ouverture aux autres et au monde	Temps de débats, d'ouverture aux autres et au monde
15h/16h30	ATELIERS	ATELIERS	ATELIERS	ATELIERS
16h30	Relais des parents	Relais des parents	Relais des parents	Relais des parents

Rassemblement : le lundi matin pour élaborer le planning de la semaine ensemble / Conseil hebdomadaire et autres regroupements selon les besoins.

Travail Montessori : Travail individuel et/ou collectif sur des plateaux abordant de la zoologie, de la botanique, des sciences, de la géographie, des maths, du langage et de l'histoire.

Responsabilités : Prendre soin de son environnement, s'occuper des toilettes, de la cuisine, du vestiaire, de la passerelle, des plantes, de la yourte, du matériel, des poubelles, des animaux, ...

Temps de débats, d'ouverture aux autres et au monde : Avec différents supports (livres, magazines, vidéos, lectures, philo, frise du temps, photos, figurines réelles, ...) nous parlons et débattons de sujets de sociétés dont Maria Montessori nous demande d'aborder à travers l'éducation cosmique : la nature de la vie, la science, la paix, les grandes découvertes, le monde, les civilisations, nos ancêtres...)

Ateliers : Travail de groupe, art, théâtre, danse, chant, exposé, correspondance, nature, potager, activité physique, randonnée, bois, anglais, espagnol.

Intervenants : Espagnol : 45 min par semaine (en matinée) – Anglais : 1h30 par semaine (sur un temps d'atelier)

- L'année 2020 est de nouveau une année de projet qui vient après une année de stabilité dans le quotidien de notre école : création de l'ambiance 9/12 ans
- Nous souhaitons proposer une continuité éducative aux enfants qui vivent l'école GEPT depuis déjà plusieurs années. La réalisation de cette troisième yourte cycle 3 puis rapidement collège s'explique par une cohérence éducative.
- Afin de rester attentif aux besoins et envies des enfants de notre école, nous nous devons de leur donner cette possibilité, tout en restant ouvert à la possibilité que certains souhaitent ouvrir leur champ d'action vers d'autres horizons et pourquoi pas vers un retour dans le public (choix que nous accompagnerons).
- L'objectif premier de ce nouveau lieu est de proposer un lieu où les enfants qui ont appris à être autonome dans leur apprentissage pourront le rester. Une yourte où l'environnement et l'adulte référent pourra répondre aux besoins de la tranche d'âge et du besoin à la fois individuel dont chaque être est habité et le besoin de vivre et travailler, explorer en groupe en collaboration, besoin essentiel et primordial pour cette tranche d'âge.
- Plusieurs objectifs spécifiques s'ajoutent :
- Créer un lieu où l'enfant, l'adolescent pourra continuer à développer son esprit critique et à débattre, remettre en cause sans cesse ce qu'il va découvrir et apprendre par lui-même et non par des apprentissages magistraux.
- Un lieu où l'enfant, l'adolescent expérimentera chaque matière afin de l'intégrer.
- Un lieu où l'enfant, l'adolescent pourra commencer à spécialiser son savoir, ses découvertes, ce qui l'attire pour mieux se connaître et spécifier ce qu'il est.
- Un lieu où une personne sera référente et garante de la sécurité affective et physique de l'enfant, l'adolescent.
- Un lieu où les enfants, les adolescents et la personne référente seront faire appel à des personnes ressources pour faire découvrir des matières techniques, des métiers, des passions ... Le savoir ne vient pas de l'adulte il vient de la personne passionnée ...
- Un environnement autocorrectif, riche de matières et d'adultes passionnés, où les années passées dans l'école GEPT permettront à l'enfant /l'adolescent autonome et responsable de s'instruire seul.
- Un lieu entièrement basé sur la méthode Montessori avec un environnement adapté aux 9/12 ans.

Année 2024

Nous avons décidé de mettre l'école au travail en analysant des dysfonctionnements afin de les modifier :
Voici le travail réalisé lors de cette année :

- Aller vers une école 100 % Montessori : réorganiser la yourte Lavande principalement en investissant dans du matériel et en demandant aux FADAS en poste de créer les présentations manquantes et réviser toutes leurs présentations sur leur temps d'heures induites comprises dans leur temps de travail.
- Multiplier les supports pédagogiques que Montessori n'avait pas inventé de son vivant en observant les périodes sensibles des enfants et en s'appuyant sur le vivant : la nature, les animaux, notre terre, les humains qui ont décidé de changer le monde par des actes de paix.

- Préparer les enfants à leur projet futur (si le projet de l'enfant et de sa famille est de retourner au collège en 4ème, alors le FADA devra accompagner l'enfant à être au niveau du programme attendu dans le cursus public).
- Réajuster notre projet éducatif. Le réécrire en équipe pédagogique avec les attendus de chacun et les non négociables des fondatrices.

Voici la liste des tâches effectuées pour pouvoir analyser le fonctionnement de l'année 2023 et précédentes :

Analyser la pratique professionnelle :

- Observer entre nous nos ambiances de travail tous les mois.
- Accueillir des professionnels de l'enfance MONTESSORI pour qu'ils observent notre ambiance et nous fassent des retours.
- Mettre en place des entretiens professionnels avec chaque facilitateur d'apprentissage en ayant une fiche de poste écrite et ambitieuse.
- Réajuster notre projet éducatif en fonction des différents points qui apparaissent lors de ce travail.
- L'équipe de direction rencontrera Emilie Michel en tête à tête pour réaborder les grandes lignes du projet éducatif.
- Demander aux Facilitateurs d'apprentissages de la yourte Lavande d'installer et de pratiquer la méthode Montessori dans leur ambiance avant le mois de juin 2024 en attribuant un budget ambitieux pour sa pratique.
- Accompagner financièrement la yourte Capucine et Pensée pour ajuster le fonctionnement afin qu'il soit puriste.



« L'enfant a un esprit capable d'absorber la connaissance.
Il a le pouvoir de s'instruire tout seul » Maria Montessori

Après 7 ans de vie Montessorienne, de pratique, de tâtonnement, de remise en question ... voici nos « non négociable » travaillés en large équipe pédagogique et étayés de citations des ouvrages de Maria MONTESSORI principalement.

LE SOCLE DE L'ÉCOLE - NOS « NON NEGOCIABLES »

Vous n'avez pas lu les ouvrages, nous les avons lus pour vous !

Pour accéder aux écoles montées par Sophie RABHI, celle-ci exige que les parents aient lu « L'Enfant » de Maria MONTESSORI, nous avons fait un compromis : « voici les passages qui aujourd'hui nous paraissent essentiels à la lecture avant de confirmer l'inscription de votre enfant ... » :

Qu'est-ce que Maria MONTESSORI appelle LIBERTE et RESPONSABILITE (l'un ne va pas sans l'autre)

- 3/6 ans « Aide moi à faire par moi-même »
- 6/9 ans « Aide moi à penser par moi-même »

L'enfant nous a montré le principe de base sous-jacent à tout le processus d'éducation. Lui-même nous l'a indiqué, en disant apprends-moi à faire les choses par moi-même ! L'enfant résiste à l'aide des adultes quand ils essayent de substituer leur propre activité à la sienne. L'adulte doit aider l'enfant à faire les choses entièrement par lui-même, car si l'enfant n'atteint pas le point où il va cesser de s'appuyer sur l'aide des adultes pour devenir autonome, il n'attendra jamais la maturité intellectuelle et morale. La psychanalyse confirme ce fait et nous indique la nécessité d'une nouvelle approche psychologique. Les psychanalyses nous disent, par exemple, qu'une personne trop attachée à une autre et dépendante d'elle en vient au sentiment qu'elle ne peut rien faire sans l'aide de l'autre et qu'elle peut être la proie de nombreux troubles psychiques extrêmement perturbant. Cette personne ne peut guérir tant qu'elle n'a pas surmonté cette dépendance psychologique la liberté individuelle est, en fait, la base de tout le reste. Sans cette liberté, il est impossible à la personne de se développer pleinement.

« L'enfant » de Maria MONTESSORI : l'attachement - P160

Poème PRESENCE

Pourrais-tu rester là, à mes côtés et en silence ? Pourrais-tu rester là, sans rien chercher à faire pour amoindrir ma souffrance. Pour apaiser ma haine, pour raisonner mes peurs, pour consoler ma peine ou essayer mes pleurs, mais simplement, ouvrir les bras à la réalité de la vie en moi, telle qu'elle se vit, juste en cet instant précis. J'aimerais tellement que tu te prêtes à l'expérience, de n'être qu'un pur espace de présence, et juste une fois, ne serait-ce qu'une seule fois, de ne plus attendre de moi d'être autrement exactement tel que je suis, maintenant, ici. Parfois je me questionne, et je me dis : doutes-tu de ma capacité à me relever ? Lorsque tu fais tout ton possible pour me remettre sur pied, manquerais-tu à ce point de confiance quand tu as mes ressources, à mes facultés ? N'as-tu toi-même jamais goûté à la puissance de l'accueil, de la bienveillance, au point que tu me bombardes de tes mots pour me reconforter et me faire voir la vie du bon côté ? J'aimerais que tu comprennes que je suis assez fort pour traverser chacune des tempêtes dont je suis ébranlé. Et que le plus beau cadeau est le plus grand soutien que tu ne puisses jamais m'apporter, est simplement d'ouvrir le champ de ta conscience et de te connecter à ma beauté, ma vulnérabilité, pour m'accompagner et m'aider à embrasser toutes les nuances que l'existence revêt au sein de mon humanité.

Marie Clavel alias IRAE NEAVA

Deux facteurs doivent être pris en compte si l'on veut que l'enfant se développe. D'abord, il faut créer pour l'enfant un contexte qui réponde à ses besoins, du point de vue tant de sa santé physique que de sa vie spirituelle ensuite, l'enfant doit avoir la possibilité d'agir librement dans cet environnement. Il doit y trouver des motivations pour se livrer à des activités constructives correspondant à ses besoins de développement. Il doit être en contact avec un adulte qui soit familier des lois qui gouvernent sa vie et qui ne l'entravent pas en le surprotégeant, en dictant ses activités, où en le forçant à agir sans prendre en compte ses besoins. Dans un tel environnement, l'enfant se révèle être très différent de l'image qu'on a de lui, un gamin aimant perdre son temps et ne s'intéressant à rien d'autre qu'à jouer. Il devient un individu travaillant assidûment, très observateur et respectueux des objets. Il se révèle incroyablement méticuleux, beaucoup plus que nous, adulte, le somme : il accomplit ses tâches scrupuleusement : il est capable d'une grande concentration : il est apte à contrôler les mouvements de son corps : enfin, c'est quelqu'un qui aime beaucoup le silence. Il est ponctuel dans l'obéissance : il obéit promptement et se plaît à obéir. Il travaille très bien par lui-même et ne sent aucun besoin d'entrer en compétition avec les autres enfants. Tout cela est le résultat d'une interaction entre l'enfant et son environnement, l'enfant et son travail. Cela ne vient pas de de l'adulte qui est là pour le guider à chaque pas, un adulte qui le commanderait. Au contraire, l'adulte qui est en contact et avec ses enfants prends conscience de nouvelles et mystérieuse sensation qui surgit sans lui et il se met un peu à l'écart. Il acquiert une sorte d'humilité en constatant « cet enfant peut faire tant de choses sans être direct, sans que je l'exhorte à les faire » la conduite de l'enfant est donc dictée par de merveilleuses directives qui lui arrive de l'intérieur et de cet environnement social qu'on a créé pour lui. Cela a été prouvé à maintes reprises. On voit 30 ou 40 enfants travaillant ensemble dans un environnement sympathique créé tout spécialement pour eux. Si l'enseignant doit quitter la pièce, les enfants continuent à travailler. Leur activité normale se poursuivent comme avant : tous continuent leur travail de même. Et nous surprenons souvent des bribes de conversation tel que celle-ci « qui t'a appris cela ? » « Je l'ai appris tout seul ! » « Lequel d'entre vous a fait cela ? » « J'ai pensé que je pourrais le faire ».

« Éduquer à la paix » Maria MONTESSORI : ma méthode - P153 à P154

À la question de savoir combien de graines faut-il semer, je réponds : « le plus possible ! » en regardant autour de nous, au vu du développement de la civilisation au stade actuel de l'évolution, nous ne verrons pas de limite à ce qui doit être offert à l'enfant : Étant donné qu'il trouvera devant lui un champ immense ou choisir son activité, l'obstacle de l'ignorance ne devra pas l'entraver. Toutefois, il est évident que lui offrir la culture moderne de manière exhaustive est l'essentiel d'où la nécessité d'une méthode adaptée qui permette de lui présenter tous les facteurs de la culture : non pas par des notions détaillées au sein d'un programme imposé, mais en développant chez l'enfant autant de centres d'intérêt que possible. C'est graines reçues par son esprit à cette période, germeront plus tard au fur et à mesure que sa volonté se précisera en lui permettant de devenir un individu adapté à l'époque en expansion qui est la nôtre. Un deuxième aspect de l'éducation de l'enfant de cet âge concerne son exploration de l'univers moral et son envie de distinguer le bien du mal. Désormais, l'enfant ne se contente plus d'abord d'être passif sans donner ses impressions, ni de constater des faits, car il souhaite comprendre seul. Avec le développement de son activité morale, il souhaite juger par lui-même et avec ses propres critères, sachant que ceux-ci seront souvent différents de ceux de ces enseignants. Rien n'est plus difficile qu'enseigner les valeurs morales à un enfant de cet âge : il riposte immédiatement à

tout ce qui lui est dit, car il est devenu rebelle. Les mères se sentent souvent blessées de voir leur enfant devenir impertinent, malpoli et despotique, alors que jusque-là il débordait d'amour et de tendresse. Ses attitudes sont le fruit d'un changement intérieur profond. En réalité, la nature agit de manière parfaitement logique en suscitant chez l'enfant parallèlement à son appétit de savoir ce besoin d'indépendance intellectuel, le désir de distinguer seul le bien du mal et une réaction vive contre toute volonté de lui imposer des limites avec une autorité arbitraire. Dans le domaine moral, l'enfant ressent désormais le besoin de sa propre lumière intérieure. Une troisième donnée intéressante à observer chez l'enfant de 6 ans et son besoin de s'associer avec les autres, et non seulement pour des raisons de compagne. Il aime s'associer aux autres dans un groupe où chacun joue un rôle spécifique : on choisit un chef et on lui obéit en formant un groupe uni. Il s'agit là d'une tendance naturelle grâce à laquelle l'humanité s'organise. Si au cours de cette période de vivacité intellectuelle et d'intérêt pour le social, toutes les possibilités de la culture sont offertes à l'enfant pour élargir sa conception et son idée du monde, cette capacité d'organisation va se former et se développer : toute la lumière que l'enfant aura reçu dans son univers moral et les grands idéaux qu'il sera forgé, pourront ainsi être utilisés plus tard dans le but de l'organisation sociale. Cependant, rien n'a autant d'importance que le besoin de nourrir son intelligence affamée et d'offrir un vaste champ de connaissance à son exploration passionnée. S'atteler à la tâche sans méthode ne laisse aucune chance de réussite.

« Éduquer au potentiel humain » Maria MONTESSORI - P16 à P17

LE TRAVAIL

L'homme peut être guéri de ses troubles par le travail. En travaillant, il peut s'engager dans une vie spirituelle authentique. Le travail est le moyen de remédier à tous nos manques. Nombre des comportements que nous observons chez les enfants ne sont pas du tout typiques des adultes ordinaires. En réalité, l'homme est né pour travailler. L'instinct qui le pousse à travailler est sa caractéristique la plus extraordinaire. Mais, pour le voir, nous devons changer notre regard, car bien des choses que nous considérons habituellement comme bonne ou mauvaise ne sont, en réalité, pas celle-là. Nous considérons, par exemple que l'affection que nous témoigne un enfant est une bonne chose : l'obéissance, nous la considérons comme la vertu par excellence : nous voyons d'un bon œil l'enfant s'asseoir tranquillement pour se mettre à rêver. Et bien, tous ces comportements disparaissent lorsque l'enfant travaille. D'ailleurs, l'étourderie, la paresse, la révolte et la tromperie disparaissent également. Que reste-t-il donc ? Ce qui reste c'est l'homme nouveau, qui n'a aucun de nos défauts, l'être humain travaillant avec diligence guéri de tous ses maux. Cet homme a d'authentique qualité : l'amour, qui est autre chose que l'attachement : la discipline qui est bien différente de la soumission aveugle : la capacité d'entrer en contact avec la réalité qui a l'opposé de la fuite dans l'imaginaire. L'enfant nous apporte la lumière. Il nous montre l'homme nouveau, l'homme moral.

« Éduquer à la paix » Maria MONTESSORI - P170

SPIRITUALITE

Si l'idée de l'univers est présentée à l'enfant de manière adéquate, elle fera beaucoup plus qu'éveiller son

intérêt : elle suscitera chez lui l'admiration et l'émerveillement, sentiment bien plus élevé riche en satisfaction que le simple intérêt. La pensée de l'enfant cessera lors de vagabonder et pourra enfin se fixer, son intelligence se mettre au travail. Ses connaissances seront organisées : en lui offrant une vision d'ensemble, on aidera son intelligence à se développer pleinement, car son intérêt reliera toutes les choses, car toutes les choses sont reliées entre elles et trouvent leur place dans l'univers qui, lui, est au cœur de sa pensée. Les étoiles, la terre, les rochers et la vie sous toutes leurs formes, s'organisent en un seul ensemble et entretiennent entre elles des relations étroites, si étroite et si intime qu'il est impossible de comprendre la nature d'un rocher sans, par la même occasion, apprendre aussi quelque chose au sujet du soleil. Quelle que soit l'objet de notre intérêt, atomes, cellules, nous ne pouvons l'expliquer sans prendre en compte la connaissance de l'univers immense qui nous entoure. Quelle meilleure réponse pourrions-nous fournir à ses assoiffés de savoir ? On pourrait presque se demander si l'Univers lui-même peut suffire. Comment s'est-il formé, va-t-il un jour prendre fin ? C'est ainsi que surgit une curiosité encore plus grande, impossible à rassasier, qui durera toute la vie. Les lois de l'univers peuvent être exposés de façon à intriguer l'enfant et à susciter son émerveillement, en l'intéressant même plus que les choses en elle-même. L'enfant commence à se poser des questions : qui suis-je ? Quel est le rôle de l'homme dans cet univers merveilleux ? Vivons-nous seulement pour nous-même ou avons-nous une tâche plus élevée ? Pourquoi lutter se battre ? qu'est-ce que le bien ? Qu'est-ce que le mal ? Où tout cela va-t-il aboutir ? Il est désormais certain qu'il s'agit là du seul chemin sur lequel nous pouvons avancer de manière fiable dans nos recherches pédagogiques à venir.

« Éduquer le potentiel humain » Maria MONTESSORI - P19 à P20

LE VIVRE ENSEMBLE

Maria Montessori nous parle d'une rigueur absolue avec laquelle il faut entraver, et peu à peu supprimer, toutes ces choses qu'il ne faut pas faire, pour que l'enfant vienne à discerner clairement le bien et le mal. Si l'on veut que la discipline soit durable dit-elle, c'est ainsi que l'on doit imposer les bases sur les premiers jours de l'année scolaire. Le message du docteur Montessori n'est pas ambigu. Il ne pourrait être plus direct et plus clair. Pour leur propre bien, les enfants ayant un comportement inapproprié doivent être contrôlés, et cette tâche doit être un combat de l'enseignant. C'est sa responsabilité. Dans la plupart des cas, c'est le comportement inadapté qui entrave le travail constructif des enfants, et il doit être réduit immédiatement avec une rigueur absolue. Des enfants ne doivent pas être libre de se comporter de manière défavorable. Définir les attentes. L'enseignant a fait sa part pour assurer le succès de ce type de formation dans son milieu lorsque, dès les premiers jours d'école avec l'aide des enfants, il définit clairement les libertés offertes et les limites et responsabilités associées à chacune. Les limites donnent à l'enfant une orientation quant à ses actions et son comportement. Parce que ces limites ne devraient jamais changer, parce qu'elles ne sont pas capricieuses et vacillantes, et parce qu'elles sont appliquées à chaque membre de la classe sans préjudice, elle procure à l'enfant un sentiment de sécurité de stabilité. L'ordre, les limites, la discipline et les conséquences de ses actes, établi dans la classe dans l'intérêt de relation harmonieuse, deviennent une norme à partir de laquelle l'enfant peut évaluer son propre comportement. Le fait d'être pleinement informé des directives, des attentes et des conséquences requises permet à l'enfant de déterminer ce qui est bien et ce qui est mal en fonction de la mesure de la classe et de ses exigences en matière de conduite acceptable. Un autre conseil de

Maria Montessori est de toujours administrer la structure de manière ferme, mais équitable, et sans contrariété. Cette possibilité existe parce que les attentes ont été clairement, complètement et mutuellement délimité par tous et accepter dès le début. Rien de nouveau ne devrait être introduit, entraînant des surprises, plus que tout aurait dû être clairement défini au début de l'année.

Gestion d'une classe élémentaire Pottish-Lewis



C'est quoi jouer à la bagarre ? Il s'agit d'un jeu donc qu'il y a de l'amusement pour les enfants. Et s'amuser, c'est essentiel pour grandir et s'épanouir. Quand votre enfant joue à la bagarre il y met son corps en jeu. Les enfants, comme les adultes aiment le contact humain, le corps à corps. Jouer à la bagarre c'est : toucher l'autre, et donc accepter d'être touché. Exercer son corps à tomber, rouler, et donc mieux appréhender les risques. Prendre des risques : oui on risque de se faire mal, mais ça peut être gérable. Jouer avec les autres, et pas tout seul dans son coin. Apprendre à connaître ses limites : ce qu'on accepte ou pas, jusqu'où on veut bien aller. Accepter de ne pas toujours sortir vainqueur : c'est essentiel ! Pourquoi jouer à la bagarre ? Nos enfants, comme nous ont parfois besoin de libérer leur trop plein d'agressivité. Une journée difficile, des mots blessants, de la fatigue : votre enfant a besoin de se défouler ! Et jouer à la bagarre, c'est une manière agréable et scène de libérer ce trop-plein d'agressivité. Votre enfant a aussi besoin d'apprendre à maîtriser son corps, ses gestes. Besoin d'affronter ses peurs, ce qu'il appréhende. Là encore, jouer à la bagarre permet de développer de nouvelles aptitudes pour lui apprendre à se surpasser. Non, les enfants qui jouent à la bagarre ne deviennent pas violents ces jeux, s'ils sont sains et encadrés par des règles, sont excellents pour les enfants.

www.les-supers-parents.com

Traduction d'Anglais au Français d' Emily Freeman , Université de Newcastle

Le jeu brutal et tumultueux :

Les pères ont tendance à s'engager dans des activités de jeu plus actives et physiques avec leurs jeunes enfants – des jeux brutaux.

Les pères se livrent souvent à des activités telles que jouer à la lutte ou lancer leur enfant en l'air .

Ce type de jeu est plein d'excitation et de défi, et s'il n'y avait pas le plaisir évident des deux parties,

il pourrait parfois sembler un peu agressif pour un étranger.

Mais ce jeu n'est pas seulement amusant. Des recherches ont montré qu'il est également important pour le développement sain de l'enfant.

Bien entendu, les jeux violents ne sont pas réservés aux papas. Les mamans peuvent également s'adonner à ce genre de jeu avec leurs enfants et, même si cela n'a pas fait l'objet de recherches à ce jour, il n'y a aucune raison pour que les résultats ne soient pas les mêmes.

Les jeux turbulents améliorent les compétences sociales

Dans une étude, nous avons examiné la qualité des jeux chahuteurs entre pères et enfants, ainsi que les problèmes émotionnels et comportementaux des enfants.

Un jeu brutal de qualité a été défini comme étant chaleureux et sensible, basé sur le partage de la domination et ludique par nature.

Nous avons constaté que le jeu de qualité était associé à des niveaux plus élevés de ce que l'on appelle le comportement prosocial. Le comportement prosocial comprend des choses comme le fait de prendre en considération les sentiments des autres et de bien partager avec les autres.

En d'autres termes, un jeu brutal et de qualité est associé à des enfants gentils qui auront probablement plus de facilité à se faire des amis parmi leurs pairs.

Les jeux violents améliorent la régulation des émotions

Le jeu actif, physique et compétitif a également été associé à une meilleure régulation des émotions.

Un bon jeu brutal est un jeu où les enfants ne s'énervent pas et ne sont pas potentiellement frustrés, mais où ils apprennent à gérer ces émotions, à les réguler.

Ceci est important car une meilleure régulation émotionnelle permet aux enfants de comprendre et de gérer leur propre comportement et leurs réactions.

Le jeu brutal réduit les risques de blessures. Cela peut sembler un peu contre-intuitif.

Nous pensons que les jeux violents enseignent aux enfants leurs limites, c'est-à-dire jusqu'où ils peuvent se dépasser physiquement. Gagnants et perdants

L'une des leçons importantes à tirer de tout jeux brutaux est de savoir trouver un équilibre entre la victoire et la défaite.

Lorsque vous jouez avec votre enfant, assurez-vous de partager les victoires et les défaites.

Il est important que votre enfant gagne et perde à la fois, car sans la défaite et la frustration qui l'accompagne, vous ne l'aidez pas à apprendre à réguler ses émotions.

Il semble donc que les jeux violents avec les enfants ne soient pas seulement agréables, mais qu'ils constituent également une partie importante du développement de l'enfant.

Il enseigne aux enfants comment réguler leurs émotions, comment repousser et étendre leurs limites en toute sécurité, comment évaluer les situations à risque et comment bien s'entendre avec les autres.

De plus, l'activité physique présente de nombreux avantages pour la santé. Les jeux chahuteurs sont le genre d'activités que nous devrions encourager les parents à pratiquer régulièrement..

Emily Freeman , Maître de conférences en psychologie, Université de Newcastle

Cet article est republié par The Conversation sous licence Creative Common

On a toujours considéré qu'un éducateur devait être calme mais on envisageait ce calme et cette sérénité que du point de vue de son caractère c'est-à-dire de ses impulsions nerveuses il s'agit ici dans « calme » quelque chose de plus profond ; d'un état de vide ou autrement dit d'une décharge mentale dont découle une limpidité intérieure, un détachement de toute relation intellectuelle il s'agit d'une humilité spirituelle qui prépare l'adulte à comprendre l'enfant, et c'est en cela que devrait consister la préparation spirituelle de la maîtresse. Les trois points extérieurs essentiels à une ambiance Montessori sont l'environnement adéquat, le maître et son humilité, et le matériel scientifique.

« L'enfant » Maria MONTESSORI - P 188

Il incombe à l'enseignant de contrôler constamment le nombre et la variété des cours qu'il donne. Elle se rendra vite compte qu'il semble y avoir une corrélation entre une ambiance indisciplinée et un manque de présentation pour attirer les enfants. Donner des présentations est le secret pour susciter les enfants. Tous les enfants. Un intérêt qui les amènera à présenter les caractéristiques de la discipline spontanée dont parle le docteur Montessori. C'est alors qu'ils seront vraiment responsables de la liberté de choisir leur travail. Une autre question à considérer est de savoir comment faire ses présentations de groupe à l'enfant du primaire. Comme nous prenons à cœur les paroles du docteur Montessori d'avoir une manière brillante de suggérer des activités nous devons être enthousiastes dans notre approche. Peu importe le nombre de fois où nous avons fait la même présentation à une myriade d'enfants qui ont grandi depuis longtemps, nous devons nous rappeler que c'est la première fois que cet esprit enthousiaste va rencontrer cette nouvelle idée. L'enseignant doit rendre justice à la leçon.

Gestion d'une classe élémentaire Pottish-Lewis

Les maîtresses montessoriennes ne sont pas au service du corps de l'enfant, elles n'ont pas à le laver, à l'habiller, à le nourrir. Elles savent qu'il a besoin de faire ces choses par lui-même, tout en développant son indépendance. Nous devons aider l'enfant à agir par lui-même, à vouloir par lui-même, à penser pour lui-même : c'est l'art de ceux qui aspirent à servir l'esprit. C'est la joie de la maîtresse d'accueillir les manifestations de l'esprit, en réponse à sa confiance. Voici l'enfant tel qu'il devrait être : le travailleur qui jamais ne se fatigue, l'enfant calme qui recherche l'effort maximum, qui essaie d'aider le faible tout en sachant respecter l'indépendance des autres, en réalité, le véritable enfant. Nos maîtresses pénètrent ainsi le secret de l'enfance et ont une connaissance très supérieure à celle de la maîtresse ordinaire qui n'est au courant que des faits superficiels de la vie des enfants. Par sa connaissance du secret de l'enfant, elle a pour lui un amour profond, peut-être comprend telle pour la première fois ce qu'est réellement l'amour. Il se place à un niveau différent de l'amour personnel qui se manifeste par des caresses la maîtresse Montessori se retire à l'arrière-plan et doit faire très attention à ne pas intervenir, absolument pas, en aucun cas. On fait souvent des erreurs à ce stade, comme par exemple encourager d'un bien un enfant jusqu'à l'applaudir car il a enfin terminé son travail ! Ce genre

d'éloge bien intentionné suffit à causer des dégâts : l'enfant ne rejettera pas les yeux sur un travail avant des semaines. De plus, si l'enfant a une difficulté quelconque, la maîtresse ne doit pas lui montrer comment la surmonter, où tout l'intérêt sera perdu car l'important pour lui est de surmonter cette difficulté, non pas l'attache en elle-même. Un enfant en train de soulever quelque chose de trop lourd pour lui n'a pas besoin d'aide et même, pour lui, voir la maîtresse le regarder suffit à l'arrêter de travailler. Aussitôt qu'apparaît la concentration, la maîtresse ne devrait pas y prêter attention, comme si cet enfant n'existait pas ! de même, si deux enfants veulent le même matériel on devrait les laisser régler leurs problèmes, à moins qu'ils appellent la maîtresse à l'aide. Son devoir consiste seulement à présenter un nouveau matériel à mesure que l'enfant épuise les possibilités de l'ancien.

« Éducation pour un nouveau monde » Maria MONTESSORI - P142 à P143

PARTICULARITE DES 9/12 ans

L'adolescence se caractérise par un état d'expectative, par une préférence pour les travaux de création, par un besoin de fortifier la confiance en soi. L'enfant devient soudain hyper sensible aux brusqueries et aux humiliations qu'il avait, jusque-là, souffertes avec une patience indifférente.

Et les réactions de rébellion pleine d'amertume qui en découlent donne quelques fois naissance à des caractères moralement anormaux alors que c'est à cette époque durant cette période sensible que devrait se développer des sentiments de justice et de dignité personnelle : c'est-à-dire les caractères les plus nobles qui devraient préparer l'homme à devenir un être social. La transformation est considérable, on a traité cette époque de renaissance : on naît véritablement pour la deuxième fois. C'est donc une naissance à une autre vie. L'individu redevient un nouvel être social. C'est un homme social qui n'existe pas encore, mais qui, déjà, est né. Il est encore, physiquement, plein de faiblesses et de besoin nouveau. Il est d'ailleurs facile de comprendre combien la rapide croissance du corps peut affaiblir l'individu. Parallèlement surgit en puissance le développement intérieur. Or c'est une période décisive, délicate, respectable, qui se présente à notre responsabilité. Nous l'ignorons, il nous faut nous hâter de le savoir. Mais il faut que ce soit l'enfant qui nous révèle ce qui se passe en lui pendant cette croissance qui est la création effective, réel, de l'homme social il faut, par conséquent, le mettre dans les conditions qui lui sont nécessaires pour faire ses révélations. Nous nous sommes aperçus qu'ils ne travaillaient pas volontiers, qu'il se fatiguait vite, et que des quantités de défaut surgissaient à cette époque. Puisqu'il y a changement radical de sa personne il doit y avoir changement radical de son éducation.

« De l'enfant à l'adolescent » Maria MONTESSORI - P120 à P137

IMAGINATION

L'imagination dans l'approche Montessori, on ne fait pas croire l'enfant au loup, au Père Noël ou à la petite souris, même si on les présente comme des personnages fictifs d'histoire traditionnelle. Ceux sont certes des contes qui plaisent aux petits et surtout aux grands mais si on affirme aux enfants que ce sont de vraies histoires on leur ment. C'est pour rêver c'est pour s'amuser disent certains mais qui cela amuse-t-il ? Surtout ceux qui font croire. L'enfant ne tire pas un plaisir de cette croyance. En revanche, cela trouble sa perception

de la réalité. Et lorsqu'il réalise un beau jour que c'est une légende il risque d'être déçu. Il veut y croire et seulement parfois se ment à lui-même pour continuer à y croire, car cela le rend triste de réaliser qu'on lui a menti. Ce n'est pas tant le fait qu'il n'y ait pas de Père Noël qui le trouble, mais le fait de renoncer à quelque chose auquel il croyait, qu'on lui a fait croire. Maria Montessori pensait que les illusions déçues et les découragements accumulés diminuent le développement de l'intelligence, ils sont comme des barrières psychiques, des rideaux qui descendent sur l'esprit de l'enfant. Elle pensait que les enfants que l'on fait obéir en jouant avec des mensonges développent des peurs subconscientes et bien ancrées dans le réel permet à l'enfant de remplacer ses peurs par de la prudence.



Montessori 6/12 ans - P 39 à P46

L'imagination est une construction entièrement liée à la réalité ; et plus elle se tient aux formes du monde extérieur créé, plus haute est sa valeur créative intérieure ; même en imaginant un monde irréel, surhumain, l'imagination doit être contenue dans des limites qui rappellent celles de la réalité.

L'homme crée, mais sur le modèle de la création divine dans laquelle il est matériellement et spirituellement immergé.

Montessori 6/12 ans - P39

Notre capacité à imaginer est en effet indispensable pour pouvoir comprendre tout ce dont nous n'avons pas une connaissance directe. Personne en effet, même avec les moyens modernes, n'a la possibilité de voyager partout dans le monde et dans l'univers et, à fortiori, encore moins celle de pouvoir remonter dans le temps. Mais c'est parce qu'il possède cette capacité à imaginer que l'enfant peut s'intéresser à tout ce qui est différent de son mode de vie, aux espaces lointains et aux périodes anciennes, personne n'a jamais eu sous les yeux tous les insectes de l'univers mais le monde s'acquiert psychologiquement à travers l'imagination. Dans la conférence de Londres EAH comme dans l'esprit absorbant, Maria MONTESSORI nous parle de cet exemple d'un enfant hollandais qui entend régulièrement que son oncle a fait deux fois le tour du monde... c'est en voyant le globe dans la classe qu'il comprend de quoi ses parents parlaient. L'imagination de l'enfant est perpétuellement en action l'imagination des enfants doit être en perpétuelle activité pour se développer au maximum. Alors quoi ? On nous aurait donc menti ? Nous pourrions proposer des histoires imaginaires aux enfants en 3-6 ans ? Dans cet article il est question d'imaginaire et d'imagination. Maria Montessori n'emploie jamais le mot imaginaire en tant que nom dans de nombreux livres elle effectue une opposition entre l'imagination et la fantaisie, la fantaisie est un lien avec l'irréel et le fantastique alors que l'imagination ne peut avoir qu'une base sensorielle pour Maria Montessori, le petit enfant passe par une phase naturelle où il est fasciné par le fantastique par le surnaturel par l'irréel. Mais cela correspond pour elle à un stade immature de l'esprit de l'enfant. En effet, le travail de l'imagination et la créativité qui peut en découler ne peut vraiment se déployer que par un contact suffisant avec le réel. Celui qui imagine doit posséder une réserve d'impression sensible, exactes et parfaites ...

« L'éducation élémentaire » Maria MONTESSORI - P226 à P227

Selon Maria Montessori, la solution au mal de l'humanité, la seule force qui permette de faire triompher le désir d'unité sur la barbarie, ne peut-être que l'éducation. Elle écrit aussi : « l'éducation et la meilleure arme de paix ». Sa vision humaniste n'est pas seulement philosophique ou morale, elle émane également de sa formation scientifique. En tant que médecin, elle sait que la biologie se moque bien des frontières et que le cœur a quatre ventricules pour tout le monde, quel que soit la couleur, la religion, la condition. Selon elle, l'éducation ne peut être une réponse au problème de l'humanité que si elle s'affranchit de sa composante culturelle pour se centrer sur la nature biologique, commune à tous les humains. C'est pour cela que sa démarche a été de mettre en lumière l'existence des lois du développement naturel chez l'enfant, quel que soit son origine.

Montessori 6/12 ans - p46

Il est maintenant absolument impératif de réfléchir sérieusement à l'aspect humain des choses si l'on veut permettre aux hommes d'améliorer eux-mêmes leur situation. C'est la tâche de l'éducation. L'éducation est, aujourd'hui encore, confiné dans les limites d'un ordre social dépassé. Non seulement elle convient aux lois de la science mais encore elle va à l'encontre des besoins sociaux de notre époque. On ne peut laisser de côté à l'enseignante de croire qu'elle ne joue qu'un rôle mineur dans la vie des gens, qu'elle n'est qu'un moyen d'enseigner les rudiments de la culture aux jeunes. On doit tout d'abord l'avoir dans la perspective du développement des valeurs, en particulier moral, en chaque personne. On doit, ensuite y voir la possibilité d'organiser les personnes animées par ces valeurs en une société consciente de son destin. Une nouvelle forme de morale doit accompagner cette nouvelle forme de civilisation l'ordre et la discipline doit viser à la réalisation de l'harmonie humaine. Tout acte qui fait obstacle à la transformation de toute l'humanité d'une communauté authentique doit être considéré comme immoral, comme constituant une menace pour la vie de la société.

« Éduquer à la paix » Maria MONTESSORI - P24

LA NORMALISATION selon Maria

La liberté est entendue de façon primitive, comme l'acquisition immédiate d'une délivrance des liens répressifs, comme une suspension dans la correction et la soumission à la volonté de l'adulte. Ce concept est évidemment négatif, puisqu'il ne comporte que l'élimination des corrections. Le résultat est souvent une simple réaction : un déchaînement désordonné d'impulsion qui ne sont plus contrôlés, puisqu'elle ne l'avait été auparavant que par la volonté des adultes. Laisser faire ce qu'il veut à l'enfant qui n'a pas développé sa volonté, c'est trahir le sens de la liberté. Il en résulte alors des enfants désordonnés, parce que l'ordre avait été imposé par l'arbitraire des adultes : des enfants oisifs parce que le travail avait été imposé par les adultes : des enfants désobéissants, parce que l'obéissance avait été une obligation. La liberté, c'est au contraire, une conséquence du développement : c'est le développement, le développement est actif : c'est la construction de la personnalité, atteinte par l'effort et l'expérience personnelle : c'est le long travail que doit accomplir chaque enfant pour se développer lui-même. La normalisation vient de la concentration sur un travail l'ordre mental et la

coordination des mouvements, guider selon un critère scientifique, prépare la concentration : elle libérera les actions de l'enfant et l'amènera à la guérison de ses défauts. Nous disons concentration, et pas seulement occupation. Il faut que l'intérêt engage la personnalité seul, les enfants normalisés, aidé par le milieu, révèle dans leur développement ultérieur ces merveilleuses capacités que nous décrivons : la discipline spontanée, le travail continu dans la joie, les sentiments sociaux d'aide et de compréhension pour les autres. L'activité par le libre choix des occupations devient le mode de vie constant : la guérison et l'entrée dans une nouvelle forme de vie la caractéristique principale reste toujours la même : l'application au travail : à un travail intéressant, choisi librement, qui est la vertu de se concentrer sans se fatiguer, qui augmente les énergies et les capacités mentales, et qui rendent maître de soi.

« L'esprit absorbant » Maria MONTESSORI - P165

BESOIN D'AUTHENTICITE DE TRANSPARENCE DE CO EDUCATION avec les familles :

Les parents en demande d'être impliqués dans les écoles Montessori d'aujourd'hui ne sont peut-être pas comme ces parents. Certains vont vers les écoles Montessori avec une compréhension très superficielle de la pédagogie, parfois mal informé à travers une mauvaise mise en œuvre de la méthode, et certains s'autorisent même à inviter les éducateurs à changer leur pratique. Parce que la pédagogie Montessori est tellement spécifique, les écoles doivent travailler durement pour éduquer les parents.... Pour les écoles Montessori, la philosophie est très spécifique, et les pratiques ont du sens, mais certains parents bienveillants issus d'école conventionnelle ne les comprennent pas. Pour aider les enfants, les écoles doivent aider les parents à comprendre le système, et les parents doivent prendre le temps de s'intéresser à la pédagogie. La participation des parents dans la classe, cependant, est inconciliable avec l'approche Montessori, car un des éléments fondamentaux est que la classe est un endroit pour les enfants. Les parents peuvent vouloir avoir les choses en main et influencer le travail de l'enfant.

« Montessori une révolution pédagogique soutenue par la science les recherches scientifiques » - P651

L'enfant nous a montré le principe de base sous-jacent à tout le processus d'éducation. Lui-même nous l'a indiqué, en disant : « apprends-moi à faire les choses par moi-même ! » l'enfant résiste à l'aide des adultes quand il essaie de substituer leur propre activité à la sienne. L'adulte doit aider l'enfant à faire les choses entièrement par lui-même, car si l'enfant n'atteint pas le point où il va cesser de s'appuyer sur l'aide des adultes pour devenir autonome, il n'attendra jamais la maturité intellectuelle et morale. La psychanalyse confirme ce fait et nous en dit la nécessité d'une nouvelle approche psychologique. Les psychanalystes nous disent, par exemple, qu'une personne trop attachée à une autre et dépendante d'elle en vient au sentiment qu'elle ne peut rien faire sans l'aide de l'autre et qu'elle peut être la proie de nombreux troubles



psychiques extrêmement perturbants. Cette personne ne peut guérir tant qu'elle n'a pas surmonté cette dépendance psychologique. La liberté individuelle est, en fait, la base de tout le reste. Sans cette liberté il est impossible à la personne de se développer pleinement.

« Education à la paix » Maria MONTESSORI - P193

Le contact avec la nature offre de multiples bénéfices aux enfants.
Une meilleure santé, moins de stress, plus de confiance en soi et même de coopération...

Reporterre fait le point sur les dernières observations scientifiques. « Nature et aventure font grandir les enfants ».

Marcher pied nu dans l'herbe, patouiller dans la terre, transformer un bâton en baguette magique, collectionner les cailloux, cuisiner des petites herbes, marcher dans la forêt... Chez les chercheurs et les professionnels de l'enfance interrogés par Reporterre, le constat est unanime : ces activités anodines font de moins en moins partie de l'enfance ; pourtant, la science démontre de mieux en mieux leurs bienfaits.

Tout comme les adultes, les plus petits ont de moins en moins de contacts directs avec la nature, passent moins de temps dehors. Au quotidien, le temps d'écran des enfants augmente, en particulier depuis le début de la pandémie de Covid-19.

La transformation des « expériences de nature » :

Ce que les chercheurs appellent les « expériences de nature », c'est-à-dire la rencontre entre un humain et du vivant non humain, « se transforment en même temps que nos modes de vie », explique Anne-Caroline Prévot, écologue au Muséum national d'histoire naturelle. « Une grande partie se fait par l'intermédiaire de livres, films, jeux vidéo, exposés... » Des activités utiles. Mais qui ne remplacent pas une sortie dehors, ne serait-ce qu'au petit parc du bout de la rue.

Le temps d'écran des enfants augmente, contrairement à celui passé en pleine nature. Kelly Sikkema / Unsplash

Dès 2005, le journaliste scientifique américain Richard Louv sortait un livre enquête qui fait encore référence, intitulé *Last child in the woods* (Le dernier enfant dans les bois). Il y compilait les recherches sur les plus jeunes et la nature, et liait l'augmentation de l'obésité, de la dépression ou des troubles de l'attention chez les enfants à un « manque de nature ».

« Au cours des trente dernières années, la superficie du territoire où les enfants peuvent circuler sans la supervision immédiate de leurs parents a diminué de 90 % », disait-il alors [1].

Depuis, les études sur les bienfaits de la nature chez les enfants ont continué de s'accumuler. « Aller dans un espace de nature, même très pauvre en biodiversité, permet de diminuer le stress, augmente la capacité d'attention, le calme, fluidifie les relations sociales, permet de faire du sport... », liste Anne-Caroline Prévot.

« Dans la nature l'enfant peut développer l'ensemble de sa personne : son corps, son intelligence et son savoir, mais aussi ses relations sociales, sa personnalité », résume aussi Mathieu Bellay.

« Une augmentation de la motricité, de l'équilibre et de la coordination »

Les conséquences positives les plus visibles sont celles sur la santé. « Plus les enfants passent de temps à l'extérieur, plus leur activité physique est importante, moins ils sont sédentaires et meilleure est leur condition cardiorespiratoire », expliquait une revue de littérature scientifique de 2019 résumant les recherches récentes. Jouer dehors diminue les risques de surpoids et d'obésité chez les enfants, souligne également l'Étude nationale nutrition santé.

Plus l'extérieur est naturel, meilleure est la motricité. « Les enfants bénéficiant d'un paysage naturel (forêt) dans lequel ils pouvaient jouer, connaissaient une augmentation significative de la motricité, de l'équilibre et de la coordination par rapport aux enfants qui jouaient uniquement dans des aires de jeux extérieures traditionnelles », précisait une recherche norvégienne il y a déjà vingt ans.

Des améliorations rapides : Il n'y a pas que ça. Des chercheurs finlandais ont montré qu'en introduisant dans la cour de récréation d'enfants de trois à cinq ans des éléments « de sous-bois, du gazon et des bacs à fleurs, dans lesquels les enfants plantaient et entretenaient des cultures », leur système immunitaire s'améliorait en seulement un mois. Un bel espoir pour les enfants des villes.

« Des dizaines d'études comparatives ont déjà montré que les enfants qui vivent dans des zones rurales et qui sont en contact avec la nature ont moins de chances d'attraper une maladie résultant d'un trouble du système immunitaire », ajoutaient les auteurs. Plusieurs études ont également montré qu'aller dehors fait du bien aux yeux. « Augmenter le temps d'exposition à la lumière du jour est une mesure préventive simple pour diminuer la prévalence de la myopie », concluait par exemple l'une d'elles. Le temps passé dans des espaces verts se retrouve en bénéfiques pour le développement cognitif. Nicolas Picard

Plus de contacts avec la nature aide aussi à apprendre. Des chercheurs espagnols ont suivi pendant un an des enfants de sept à dix ans vivant à Barcelone. Ils ont observé que ceux qui avaient le plus d'espaces verts dans leur environnement étaient ceux qui avaient le meilleur développement cognitif. Un effet en partie dû à la diminution de la pollution de l'air grâce à ces espaces verts.

Mais ce n'est pas leur seule voie d'action. Une revue de littérature scientifique résume les effets démontrés des espaces verts sur l'apprentissage. Être en contact avec la nature diminue le stress, améliore l'attention et l'autodiscipline.

« Les élèves montrent plus de motivation, de participation et de joie d'apprendre dans un cadre naturel », remarquent les auteurs. En France, la recherche-action Grandir avec la nature, commence à donner ses premiers résultats.

« Les enfants arrivent mieux à se concentrer qu'en classe »

Des enseignants sont sortis une fois par semaine avec leur classe pendant plusieurs années, pour faire l'école dehors. En Bourgogne-Franche-Comté, par exemple, cette expérience a permis de repérer plusieurs points positifs : meilleure ambiance de classe, plus de motivation pour aller à l'école, des enseignants plus à l'écoute des enfants, un enseignement qui « fait travailler le corps, les mains et les sens, ce qui suscite la curiosité et la créativité », etc.

« Les enfants témoignent qu'ils arrivent mieux à se concentrer qu'en classe », ajoute Aurélie Zwang, chercheuse en sciences de l'éducation, coordinatrice scientifique de ce programme de recherche. « Ils ont plus d'espace, peuvent s'isoler pour écrire leur texte dans leur coin, il y a moins de bruit. »

Les enfants atteints de troubles de l'attention (TDAH [2]) se concentrent mieux après une promenade au parc de vingt minutes, a déjà montré une étude étasunienne de 2009.

L'effet était comparable à celui des médicaments utilisés pour traiter ce trouble. « Les enfants à besoins particuliers peuvent se défouler, laisser leur corps s'exprimer pour ensuite être plus calmes. Il y a moins de crises dehors », dit Aurélie Zwang. Utiliser ses cinq sens. Mais faire école dans la nature ne fait pas que faciliter les apprentissages. Cela les transforme. Aller faire classe dehors toutes les semaines, par tous les temps, incite à « s'adapter à la météo, à faire avec », explique la chercheuse. « Cela permet aussi d'apprendre à observer, à écouter. » À utiliser ses cinq sens. Autant de compétences utiles pour développer une relation avec la nature. Au point que la spécialiste de l'éducation en arrive à questionner ce que l'école définit comme des savoirs « fondamentaux ». Aux côtés des mathématiques et du français, « savoir décrypter son environnement est tout aussi fondamental », estime-t-elle.

Les questionnements sur la vie, la mort, la place de l'homme dans le monde vivant sont aussi plus facilement abordés, a remarqué Mathieu Bellay, du côté des éducateurs nature. « Trouver un oiseau mort déclenche une conversation, ou alors si un enfant écrase des escargots parce qu'il trouve cela rigolo, cela va faire naître un débat », dit-il. « Cela permet de parler de la pérennité des espèces, du cycle de la vie, de questions philosophiques. »

Pour les enfants, disposer d'espaces naturels plus variés leur permet de développer des interactions plus riches. Annie Spratt / Unsplash

Être dans la nature aide aussi les enfants à développer leur créativité. L'anthropologue Julie Delalande observe les bambins de maternelle dans la cour de récréation : « Ils sont à la recherche du végétal, de cachettes : un buisson, un arbre. Ils utilisent de la terre, du sable de différentes couleurs, des bouts de feuille, des brindilles,

s'intéressent aux petites bêtes ».

Cela montre l'intérêt des cours d'écoles végétalisées. « Quand on propose aux enfants un espace plus riche et qu'ils ont le droit de l'utiliser davantage, cela leur permet d'enrichir largement leurs jeux et leurs interactions », dit-elle. Apprendre à mieux se connaître.

La nature permet aux enfants de s'explorer eux-mêmes, car une de ses grandes qualités est d'être un espace « hors de contrôle, imprévisible, de liberté et de risque », estime Mathieu Bellay. « Cela permet de développer sa personnalité. » L'enfant peut ainsi y tester ses capacités et ses limites : suis-je capable de monter dans cet arbre ? Ai-je peur dans la forêt la nuit ? Il y apprend aussi à faire des choix, par exemple pour se frayer un chemin dans des fourrés : par où passer ? La nature, surtout quand l'enfant y évolue loin du regard des adultes, insistent les spécialistes interrogés par Reporterre, démultiplie les occasions de « mieux nous connaître, avec nos forces et nos faiblesses, avec nos limites », comme l'écrit le manifeste « Sortir, c'est vital » du réseau FRENE. Se connaître soi-même, et les autres. Plusieurs études [3] ont remarqué que dans des environnements plus naturels, les enfants surmontaient mieux leurs différences socio-culturelles et faisaient preuve de plus de coopération.

« On arrive vite à des moments où la coopération est la norme »

Une évidence, pour Mathieu Bellay. « Quand on marche dans un environnement naturel, on tient la branche pour ne pas qu'elle retombe sur le nez du suivant, on tend la main pour monter sur le talus. On arrive vite à des moments où la coopération est la norme », explique-t-il. Autant d'occasions de vivre des expériences fortes dès le plus jeune âge qui permettent de développer un attachement à la nature. Comme si une fois conscient de ses bienfaits, nous souhaitons la protéger.

Quand les chercheurs étudient les trajets de vie des personnes qui s'engagent pour l'environnement « la constatation la plus fréquente est que les personnes qui s'engagent le plus pour l'environnement sont aussi celles qui rapportent le plus d'expériences avec la nature durant l'enfance et l'adolescence », écrit Louise Chawla, spécialiste du développement de l'enfant et de psychologie environnementale.

En particulier, « les expériences de nature les plus significatives pour les enfants sont celles qu'ils peuvent faire de façon libre, non contrainte, sans le regard de l'adulte », précise Anne-Caroline Prévot.

« Les expériences de nature les plus significatives pour les enfants sont celles qu'ils peuvent faire de façon libre, non contrainte, sans le regard de l'adulte », dit l'écologue Anne-Caroline Prévot. Kelly Sikkema / Unsplash
Mais les freins à passer plus de temps dehors restent nombreux. Le réseau FRENE les recense : peur de l'accident, de l'enlèvement pour les parents, sentiment d'incompétence surtout quand eux-mêmes connaissent mal la nature. Dans le cadre scolaire ou des colonies de vacances et centres aérés, s'ajoutent la réglementation, la frilosité de l'administration, le manque de financements... Autant d'obstacles qui font que l'« on offre moins d'opportunités aux enfants qui grandissent aujourd'hui pour se construire eux-mêmes, et je trouve cela grave », dit Anne-Caroline Prévot.

Multiplier les expériences. L'un des buts de la recherche action Grandir avec la nature est de faire changer les mentalités, au moins dans l'Éducation nationale. « La classe dehors est une innovation pédagogique de terrain, il n'y a pour l'instant aucun texte, aucune prescription sur ce sujet. Reste à voir comment l'institution va s'en emparer », dit Aurélie Zwang.



Mais dès maintenant, il est possible de multiplier les expériences de nature pour les enfants, partout. « Il se passe plein de choses dans un jardin, un potager, un balcon végétalisé. Si déjà on arrive à donner aux enfants un lieu où on peut mettre les mains dans une flaque, ramasser des cailloux et des bâtons, c'est bien », rassure Mathieu Bellay.

Reportage — Santé ; Séries d'été 2023 Nature Pédagogie Éducation Sciences

PROJET EDUCATIF 2024



Je soussigné.é / nous soussignons
atteste / attestons avoir pris connaissance du projet éducatif de l'association et en approuve /
approuvons son contenu.

Fait à

Le

Signature.s :